

Emission : septembre 2006

Emission commune Roumanie - France Constantin Brancusi



À l'occasion du sommet de la Francophonie 2006 organisé en Roumanie, Romfilatelia et la Poste française procèdent à l'émission de deux timbres-poste reproduisant deux œuvres du sculpteur Constantin Brancusi.

Informations techniques

Créations de :	Constantin Brancusi
Timbre "Muse endormie" :	Brancusi, Adagp Paris 2006 Photo CNAC/MNAM Dist. RMN/Adam Rzepka
Timbre "Le Sommeil" :	Brancusi, Adagp Paris 2006
Mise en page :	Valérie Besser
Imprimés en :	héliogravure
Couleurs :	polychrome
Format :	horizontal 35 x 26 40 x 30 dentelures comprises 48 timbres par feuille
Valeur faciale :	timbre "Muse endormie" : 0,54 € timbre "Le sommeil" : 0,85 €

Premier Jour

→ VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Un bureau temporaire sera ouvert à l'ambassade de Roumanie, 123 RUE SAINT-DOMINIQUE, 75007 PARIS.

(Une pièce d'identité sera exigée à l'entrée)

Date et heures non définies au moment du bouclage.

DÉBUT XX^E, LA SCULPTURE CONNAÎT L'ÉPURE GRÂCE À BRANCUSI. LE SCULPTEUR REFUSAIT D'APPELER SON TRAVAIL "ABSTRAIT". IL CHERCHAIT À RÉVÉLER L'ESSENCE DERRIÈRE LA FIGURE, EN LAISSANT PARLER LA MATIÈRE.

Constantin Brancusi

l'art et la matière

Marcel Duchamp lui reconnaît une "tendance mystique", "combinée avec un intellect capable de développer une idée et une habileté vraiment merveilleuse pour la rendre visible..."

Quel artiste plus emblématique, pour une émission commune France-Roumanie, que le sculpteur Constantin Brancusi ? "L'inventeur de la sculpture moderne", comme le nomme l'historienne de l'art Marielle Tabart*, est né en Roumanie en 1876 dans une famille de paysans, mais a vécu la plus grande partie de sa vie à Paris, d'où il s'est fait reconnaître à l'international des amateurs éclairés de l'avant-garde artistique. En dehors de sa double nationalité, qui justifie cette émission commune, les œuvres choisies créent également un pont entre le pays

natal et le pays d'adoption de l'artiste, tout en exprimant son manifeste vis-à-vis de la sculpture.

"L'inventeur de la sculpture moderne"

Le Sommeil, conservé au Musée national d'art de Bucarest, date de 1908 et préfigure l'apparition du thème de la *Muse Endormie*, laquelle est conservée au Musée national d'art moderne à Paris. *Le Sommeil*, taillé directement dans le marbre, laisse le visage enfoui dans la pierre, à peine dégrossie, mettant en scène le matériau et le travail progressif du ciseau. "Le Sommeil est sans doute la première taille directe en marbre de Brancusi", estime Marielle Tabart. Or, cette technique de travail du matériau pour lui-même rompt avec la pratique du modelage en terre destinée au tirage en bronze, par l'intermédiaire du plâtre. Le fait de garder le bloc de pierre où se loge la sculpture est aussi un manifeste de la modernité de Brancusi, qui dit vouloir faire parler la pierre ou le bois et non lui imposer une forme. Son ami Marcel Duchamp lui reconnaît en cela une "tendance mystique", "combinée avec un intellect capable de développer une idée et une habileté vraiment merveilleuse pour la rendre visible, [elle] explique suffisamment Brancusi".

*Brancusi de Marielle Tabart, Découvertes Gallimard

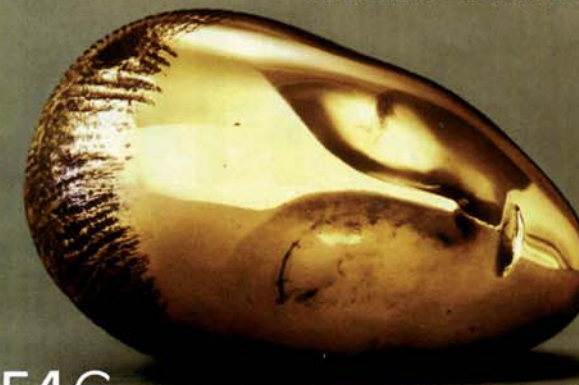


Phil@poste

CONSTANTIN BRANCUSI
Muse endormie

FRANCE-ROUMANIE

0,54€



Phil@poste

De son vivant même et après sa mort en 1957 à Paris, l'art de Brancusi est devenu un exemple des grandes synthèses de l'univers.

Toute sa vie, le sculpteur a décliné les mêmes thèmes, cherchant à se rapprocher de l'essence des choses, simplifiant jusqu'à l'extrême les lignes pour ne garder qu'un mouvement, comme dans le *Poisson*, le *Phoque* ou *Princesse X*. Les détails s'effacent, comme pour les différentes versions de *l'Oiseau* ou encore celles de la *Muse endormie*. Le modèle de cette tête est la baronne Renée Frachon, sculptée dans la pierre en 1909. Brancusi l'a fait évoluer en substituant au buste une tête couchée, sans attache, qui prend la forme finie de l'œuf. Les volumes s'effacent : la coiffure est quasiment dessinée, les yeux affleurent à peine. Seules les arêtes du nez définissent les traits. Plus tard, d'autres sculptures ovoïdes sont encore simplifiées, comme le *Nouveau Né*, réduit à une bouche béante et un sourcil froncé. Il atteint l'ovale parfait, en 1924 : *le Commencement du Monde*.



↑ Le Baiser, 1922.
Centre Georges Pompidou.

Bio express

- 1876 : naissance le 19 février à Hobitza, commune de Pestisani, en Roumanie.
- 1884 : travaille comme apprenti tonnelier, puis teinturier puis garçon de café. Fréquente l'école des Arts et Métiers pendant ses heures libres.
- 1898 : achève avec succès l'école des Arts et Métiers à Craïova et entame un cursus de sculpture à l'école nationale des Beaux-Arts de Bucarest.
- 1904 : quitte la Roumanie pour Paris, à pied, selon la légende.
- 1905 : admis aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier du sculpteur Mercié.
- 1907 : assistant de Rodin pendant un mois. Il le quitte pour suivre sa voie, celle de la taille directe.
- 1910 : participe au Salon des Indépendants.
- 1913 : participe à l'Armory Show, à New York.
- 1914 : première exposition personnelle à New York.
- 1957 : meurt le 16 mars. Est enterré au cimetière du Montparnasse.
- 1997 : son atelier est reconstitué au Centre Georges Pompidou, selon les volontés de l'artiste, après deux premières tentatives en 1962 et 1977.

Où admirer Brancusi ?

- L'artiste a légué toutes ses œuvres à l'Etat français à sa mort, à la condition qu'elles soient disposées telles quelles, dans une reproduction de son atelier de l'impasse Ronsin, dans le XV^e arrondissement. C'est ce que le Centre Georges Pompidou a fait, avec l'architecte Renzo Piano, dans une salle externe, au pied du Musée national d'art moderne, à Paris. Entrée gratuite, de 14 à 18h, sauf mardi.
- La première statue du *Baiser*, clin d'œil à Rodin mais par laquelle Brancusi marque en même temps sa démarche radicalement différente du maître, orne une tombe du cimetière Montparnasse. Non pas celle de Brancusi, qui y repose aussi, mais celle d'une jeune femme russe qui s'était suicidée par amour pour un ami du sculpteur.